



Dimanche 9 juillet 2023

14^{ème} dimanche du Temps Ordinaire — Année A

« Personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils »

Évangile du jour selon St Matthieu (Mt 11, 25-30)

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler. Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »
– *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (Père Bernard MOEGLÉ)

Aujourd'hui, Jésus nous invite à une rencontre reposante, **en sa présence**, car c'est lui qui, par sa Parole, nous reconforte et nous stimule. Le lieu où le Christ veut nous procurer le repos, c'est l'assemblée dominicale, et c'est un repos aussi bénéfique que celui des vacances.

« Venez à moi, vous TOUS qui peinez sous le poids du fardeau ». Jésus s'adresse bien évidemment à tous ceux et celles qui sont accablés physiquement, les malades chroniques par exemple, les personnes délaissées ou angoissées, ou celles qui ont du mal à « joindre les deux bouts ». Mais il s'adresse aussi à chacun de nous avec ses pesanteurs et ses faiblesses, ses soucis et ses lassitudes.

Celui qui souffre est parfois tenté de s'enfermer dans le silence et l'isolement, convaincu que personne ne peut le comprendre et le soulager. D'autres, comme les disciples sur les eaux menaçantes du lac de Tibériade, doivent ramer seuls dans la nuit.

Entendons-nous cet appel du Seigneur ; « Venez à moi ! » ? Notre confiance en Jésus doit nous porter vers lui. Le rencontrer dans les moments très durs est la chance de notre vie. Beaucoup de saints en ont fait l'expérience. Dans l'humilité, ils ont pu vibrer au message de libération et de bonté de Jésus.

Certes, la prière n'est pas toujours facile quand on souffre, mais si nous arrivons à prier, notre prière peut nous faire renaître à l'espérance.

Comprenons bien : le repos que le Seigneur veut nous procurer n'est ni un assoupissement ni une démission. Le Christ vient refaire nos forces spirituelles pour franchir une nouvelle étape, en gardant toutes nos responsabilités. Nos fardeaux sont toujours là, mais ils cessent de nous anéantir, et nous ne sommes plus seuls à les porter.

Ce que Jésus promet, il le fait toujours, jusqu'à nous étonner parfois. Mais comme toujours dans l'Évangile, le Christ nous demande de suivre son exemple, « avec son Esprit qui habite en nous » (cf. 2^{ème} lecture).

Frères et sœurs, faisons-nous partie de ceux qui essaient de libérer leurs frères des fardeaux qui pèsent sur eux ? Je pense qu'ils sont assez nombreux, ceux qui attendent un geste fraternel de notre part, ceux qui ont besoin d'être éclairés, parce qu'ils ne voient pas de solutions à leurs problèmes.

C'est souvent en aidant les autres, en les aimant, que nous nous libérons de ce qui pèse sur nous.

